

KINÉ FLASH PARIS

d é c e m b r e 2 0 0 7

Page 3

Qui devient kinésithérapeute en 2006 ?

Page 8

La civilisation du klaxon

Page 9

Cpam de Paris : le bras de fer ?



Les membres du conseil d'administration vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année



la Fédération Française des Masseurs-Kinésithérapeutes-Rééducateurs s'est engagée cette année, auprès de l'AFM, en invitant ses adhérents et les lecteurs de l'hebdomadaire Kiné Actualité à se mobiliser lors du Téléthon et en lançant un appel aux dons.

Les kinésithérapeutes, proches de la douleur des malades et de leurs familles, s'investissent au quotidien dans la prise en charge des maladies neuromusculaires.

96.228.136 € ont été collectés lors de l'émission. Le résultat de ce 21ème Téléthon, obtenu malgré des conditions climatiques difficiles, est certes conséquent mais peut être encore amélioré afin de donner aux chercheurs les moyens de réussir le grand virage des traitements.

Il est encore temps de faire un don sur Internet !



CA l'initiative de notre Président, nous avons obtenu une entrevue avec Madame Babel, directrice de la CPAM de Paris. Philippe Cochard, Michel Rusticoni et moi-même, avons été reçus le 30 octobre 2007, pour un entretien devant porter sur la visite des DAM et d'une manière plus générale sur l'amélioration de notre démarche (sécurité sociale et professionnels) au service du patient.

PPour la Caisse de Paris, la visite des DAM est un succès, nous avons cependant fait remarquer que certains professionnels, demandeurs d'informations sur la Convention, n'ont pu bénéficier d'un entretien, car, jeunes diplômés faisant un remplacement, ils n'étaient pas recensés sur la liste des DAM.

La carte démographique professionnelle reste un problème préoccupant pour la CPAM de Paris et l'ensemble des professionnels. La Caisse de Paris reconnaît ne pas maîtriser exactement le nombre de professionnels en exercice sur Paris et compte beaucoup sur la mise en place du Tableau de l'Ordre pour avoir une photographie exacte de notre représentation professionnelle. La pyramide des âges des professionnels demeure aussi un problème pour les années à venir du fait d'un fort départ en retraite sur cette période. Nous avons fait part de nos inquiétudes relatives aux difficultés d'exercice dans Paris, tant le prix du mètre carré à la location ou à l'achat dans la capitale, que les problèmes de circulation et de stationnement rendant les visites à domicile quasi-impossibles. Ces difficultés ne laissant pas la CPAM de Paris indifférente.

Par contre, nous avons appris au cours de cet entretien que la Caisse de Paris appliquerait les textes à la lettre pour engager la perception « d'indus » provenant de l'application des cotations à 7,5 et 9,5 depuis la parution de la nouvelle Convention au J.O jusqu'à son acceptation retardée par la Caisse Nationale. Mais cette récupération devrait se faire en douceur, évoquant un remboursement fractionné.

Cette rencontre, riche en échanges, a montré que bien qu'ayant des positions différentes, qualité et efficacité au service du malade furent les points de convergence d'une réunion qui a duré presque trois heures.

Jean-Pierre Lemaître



BONNE RÉOLUTION

Alors, cher ami, quelles sont vos bonnes résolutions pour l'année prochaine ?

- Eh bien, je vais m'occuper de moi-même et puis c'est tout !

- Comment ça, de vous-même ?

- Oui, de moi-même ! Je vais contempler mon nombril, être à l'écoute de mon plaisir, me barricader dans mes privilèges, laisser s'affirmer mes envies, sans aucune retenue et en envoyant se faire foutre tous les condominiums du politiquement correct à l'économiquement chiant.

- Oh !

- J'en ai marre, j'aime plus les pauvres. Je veux qu'on me papouille le dos quand ça me démange. Je veux reprendre deux fois du dessert, même si ça m'écœure. Je veux qu'on me gratte les couilles quand je regarde la télé. Je veux qu'on

flatte mon ego. Je veux qu'on me dise que je suis beau. Je veux qu'on respecte mon silence. Je veux qu'on écoute mes cris. Au secours, y'a quelqu'un ? Je veux qu'on m'aime !

- Hé !

- Depuis des années on se paye sur la bête. On lui a coupé ses griffes. On l'a tondue à chaque saison. On la fait vivre dans le regret du passé et dans la crainte de l'avenir. Que reste-t-il de sa foi ? La crise ! Que reste-t-il de sa charité ? Des dettes ! Que reste-t-il de son espérance ? L'égoïsme !

- Hein !

- Je ne suis plus généreux. Je ne cotiserai plus aux orphelins de la Police pour éviter les contraventions. Je ne ferai plus l'admiration de ma concierge, en ne recevant plus d'enveloppe de promesses

pour le Télédon. On n'achètera plus ma bonne conscience par les quêtes de trottoirs. Je veux devenir mesquin, profiteur, rancunier, misérable, maudit, et tout ça dans l'indifférence générale !

- Bon !

- Je veux tout, et tout de suite. Quitte à rendre jaloux, à gâcher, à faire honte. Pendant des années on m'a fait croire que le monde avançait en vertu des grands principes, alors qu'à l'évidence il ne mise que sur les mauvais sentiments. Et bien je veux en être. Je ne veux plus porter sur mes épaules la misère du monde. Je veux que mon plaisir devienne le calvaire des autres. Je veux Je veux Je zzzzzzzzzzz

- Oh ! Hé ! Hein ! Bon ! Alors quoi tu dors ou tu rêves !

- Non je déliridose !

SYNDICAT DES MKR DE PARIS : COTISATIONS 2008

	QPD* 2007	QPD* 2008	Cotisation 2007	Cotisation 2008	Variation
Tarif plein	91	80	318	309	-2,8 %
Tarif réduit **	83	71	278	271	-2,5 %
Plus de 60 ans	83	71	278	269	-3 %
1 ^{ère} adhésion	59	50	208	149	-28 %
Nouveaux diplômés	27	16	148	115	-22 %
Retraités	12	11	100	100	=
Salariés	82	81	170	170	=
Étudiants 3 ^e année	0	0	15	15	=

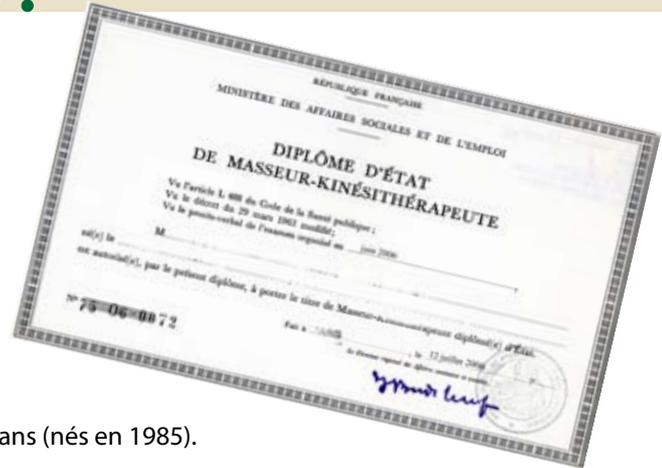
* QPD : quote-part départementale

** Conjoints, Groupes



QUI DEVIENT MASSEUR-KINÉSITHÉRAPEUTE EN 2006 ?

D'après la DRESS
 La formation aux professions de santé
 Carine Perretti
 N°118 – octobre 2007
 Dossier réalisé par Michel Rusticoni



L'âge moyen d'inscription en 1ère année, tous sexes confondus est de 22 ans (nés en 1985).
 Jusqu'à 23 ans (nés en 1984), il existe une majorité de femmes à 62%, alors qu'ensuite elles ne représentent que 43% des inscrits.
 A partir de 24 ans (nés en 1983), les hommes passent de 38% des inscrits à 57%.
 Toutefois, pour l'ensemble des inscrits les femmes représentent 57% et les hommes 43%.
 La profession de masseur-kinésithérapeute se féminise. Soit elle séduit les femmes par l'adaptabilité de sa pratique, soit elle devient une profession secondaire pour les hommes, du fait de sa faible rentabilité.

Ensemble en 2006			
Année de naissance	Femmes	Hommes	TOTAL
1989 et plus	1	2	3
1988	35	17	52
1987	370	233	603
1986	894	507	1.401
1985	972	530	1.502
1984	619 (2.891) 62%	473 (1.762) 38%	1.092 (4.653) 100%
1983	252	256	508
1982	101	153	254
1981	60	87	147
1980	43	58	101
De 1975 à 1979	56	127	183
De 1970 à 1974	27	50	77
De 1965 à 1969	12	19	31
1964 et avant	9	14	23
Non renseigné	- (560) 43%	1 (765) 57%	1 (1.325) 100%
TOTAL	3.451 - 57%	2.527 - 43 %	5.978 - 100%



SITUATION PRINCIPALE DES NOUVEAUX INSCRITS EN 1ÈRE ANNÉE 2006

L'année précédant leur entrée en formation

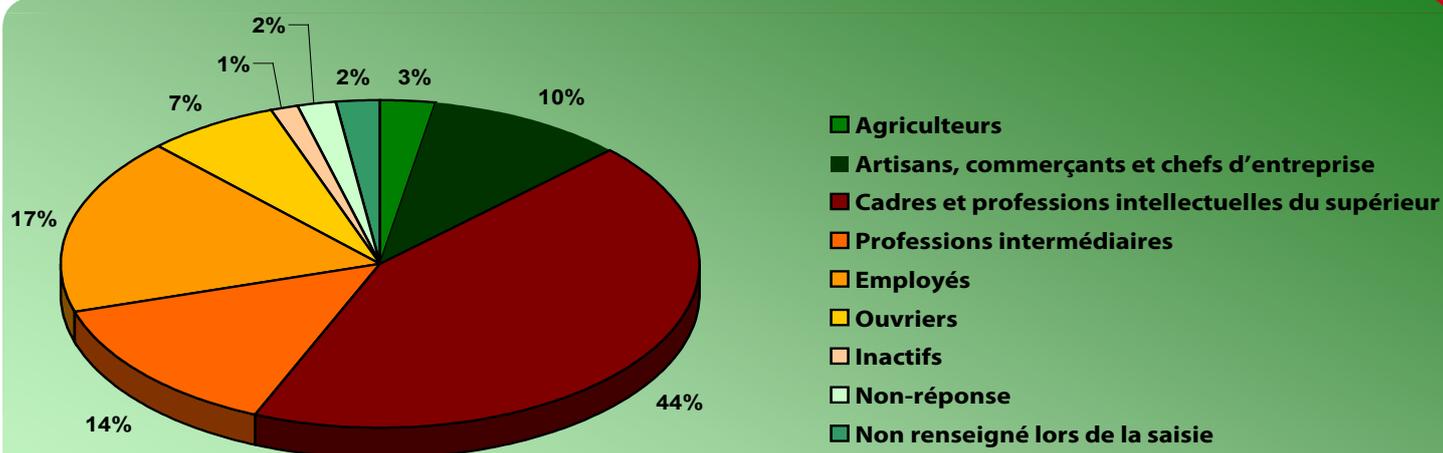
Situation principale au cours des 12 derniers mois précédant l'entrée en formation	Nouveaux inscrits
Etudes secondaires (niveau inf. ou égal au bac)	17
Classe préparatoire à l'entrée en formation actuelle	939
Première année du PCEM 1	853
Etudes supérieures (hors préparation actuelle)	80
Emploi secteur hospitalier	11
Emploi dans un autre secteur	14
Participation à un dispositif de formation professionnelle recherche emploi jeune	1
Chômage	1
Même formation suivie dans un autre établissement	2
Autre formation paramédicale que celle suivie actuellement	4
Inactivité liée à la maladie ou à la maternité	2
Autre cas d'inactivité (éducation d'un enfant, etc.)	2
Non réponse	1
Non renseigné lors de la saisie	42
TOTAL DES NOUVEAUX INSCRITS EN 1ÈRE ANNEE	1.969





ORIGINE SOCIALE DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN 1ÈRE ANNÉE EN 2006

Profession / Catégorie sociale du parent chef de famille		Effectifs
Agriculteur exploitant	Agriculteurs	53
Artisan Commerçant et assimilé Chef d'entreprise de 10 salariés ou plus	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	199
Profession libérale (MASSEUR KINESITHERAPEUTE) Cadre de la fonction publique Professeur et assimilé Profession informatif, art, spectacles Cadre administratif et commercial d'entreprise Ingénieur – cadre technique d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles du supérieur	860
Instituteur et assimilé Profession intermédiaire santé-travail social Clergé, religieux Profession intermédiaire administration – commerce - entreprise Technicien Contremaître agent de maîtrise	Professions intermédiaires	271
Employé civil – agent service fonction publique Policier et militaire Employé administratif d'entreprise Employé de commerce Personne service direct aux particuliers	Employés	343
Ouvrier qualifié Ouvrier non qualifié Ouvrier agricole	Ouvriers	135
Personne n'ayant jamais travaillé	Inactifs	27
Non-réponse		39
<i>Non renseigné lors de la saisie</i>		42
		1.969





LES DIPLÔMÉS EN 2006



Ensemble des diplômés en 2006

Année de naissance	Femmes	Hommes	TOTAL
1989 et plus	-	-	-
1988	-	-	-
1987	1	-	1
1986	-	-	-
1985	22	7	29
1984	227	82	309
1983	304	170	474
1982	130 (684) 65%	110 (369) 35%	240 (1.053) 100%
1981	55	86	141
1980	25	38	63
De 1975 à 1979	26	50	76
De 1970 à 1974	10	12	22
De 1965 à 1969	6	7	13
1964 et avant	1	1	2
<i>Non renseigné</i>	<i>1 (124) 39%</i>	<i>- (194) 61%</i>	<i>1 (318) 100%</i>
TOTAL	808 (59%)	563 (41%)	1.371 (100%)

RÉUSSITE

Sur les 1 969 inscrits en première année, il se trouve, à la fin de la troisième année d'études 1.371 diplômés, ce qui représente un pourcentage de réussite de 70%.

Les femmes emportent la majorité de la réussite avec 59% de reçues alors qu'elles ne représentent que 57% des effectifs. Pourtant les hommes plus âgés réussissent mieux que les plus jeunes et passent de 35% à 41%.

La plus grande réussite concerne les femmes nées en 1984 et 1985, soit âgées de 22 et 23 ans. Alors que pour les hommes la meilleure tranche d'âge et de 26 à 32 ans soit, nés entre 1975 et 1981.



Nom : BABEL

Prénom : Marie-Renée

Profession : Directrice de la CPAM de Paris

Signe particulier : intelligente

Je suis déçu.

J'allais à cette réunion avec la grande prêtresse de la Sécu parisienne, le cœur rempli d'exaspération, avec à l'esprit la célèbre formule de Pierre Desproges : « Bonjour ma colère, salut ma hargne, et mon courroux... coucou ».

Pénétré par cette ferme délicatesse du coupeur de tête, j'étais prêt à en découdre.

Nous allions là-bas pour avoir quelques explications sur les DAM (Délégués de l'Assurance Maladie), et leurs intrusions dans nos cabinets libéraux.

Nous cherchions des p'tites DAM, et nous avons trouvé l'ardeur d'une Reine. Là, j'exagère un peu, mais ce point de lyrisme décalé, fera frissonner bien des épines dorsales conventionnelles.

Je suis chagriné.

Je n'ai pas trouvé de haine dans les échanges, mais je n'ai pas trouvé d'euphorie non plus, quelques consensus peut-être. Nous sommes deux mondes face à face. D'un côté l'apparence du pouvoir, et de l'autre le poil à gratter, mais je ne suis pas certain qu'en finalité, nous ne soyons pas nous-mêmes, le pouvoir ultime.

Je suis comme je suis.

Je suis reparti déconcerté, car les mots que je trouve pour qualifier cette entrevue, sont : convivialité, sympathie, estime, bref tous les ingrédients du syndrome de Stockholm.

Mais ne croyez pas qu'on ait vendu notre âme dans la complaisance, ni que la familiarité nous ait fait nous quitter, avec une petite tape sur les fesses, et un tonitruant : « Allez, salut ma poule ! ».

Michel Rusticoni

Le bonus de l'entrevue

La définition qui a laissé un éclat de rire

« La kinésithérapie, c'est le contraire du Champagne. Le Champagne vous payez les 12 bouteilles avant d'en boire une seule, alors que la kiné, vous avez fini les 12 séances et vous n'en n'avez payé aucune ».



La CPAM de Paris met à la disposition des professionnels de santé une **plateforme unique de communication**.

Les conseillers de la Caisse sont à votre écoute et répondent à toutes vos questions au 0.811.709.075 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 (au prix d'un appel local).

Un seul numéro de fax est aussi à votre disposition : 01.53.55.28.78.

Traitement des Tiers-payant papier

L'unité de traitement est votre partenaire du Tiers-payant "papier" pour les seuls assurés sociaux parisiens du régime général, hors sections locales mutualistes :

L'Assurance Maladie de Paris

CS 70 006

75484 Paris cedex 10

- Destinataire des factures : CMU complémentaire ; Aide Médicale État ; Contraception d'urgence des mineurs ; Tiers-payant conventionnel (subrogations ambulanciers, titre-médecin, pharmacie, paiement différé...).

- Destinataire des réclamations pour les professionnels de santé qui ne télétransmettent pas.

Vous pouvez utiliser ce service si vous exercez à Paris. Si vous êtes dans un autre département, adressez-vous de préférence à votre caisse.



LA CIVILISATION DU KLAXON

Joël Barthe

Hôpital Necker Enfants-malades
Paris



Il y a eu la civilisation de la pierre taillée, celle du feu, celle du fer, celle du bronze, celle de la révolution industrielle avec son apogée la découverte de l'électron. Mais il faut savoir qu'aujourd'hui, une civilisation complète avec ses règles, ses coutumes, ses déviances, et toute sa gravité risque de disparaître : la civilisation du klaxon qui trouve toute sa plénitude au Vietnam.

Il va sans dire que cette civilisation n'intéresse personne exception faite des hépatiques de la pollution. Faut-il une certaine motivation, doublée de curiosité persévérante que l'on pourrait apparenter à de la sottise perspicacité pour s'intéresser au klaxon ? Il faut croire que oui car malgré des recherches approfondies il n'existe aucune symphonie des klaxons. Ils sont ici accompagnés par l'harmonie des moteurs sous la direction de l'inconsciente nécessité des besoins impérieux du facteur temps qui nous fait passer de l'enfance au vieillard sans passer par l'adulte (ce qui est une forme d'inconscience ou de génie) en intégrant à sa vie : le klaxon.

Il ne s'agit pas de ces klaxons poussifs qui ne veulent pas déranger les aigris, les personnes âgées mais qui dérangent quand même, sans vouloir les perturber, mais qui les perturbent quand même ce qui en revient à vouloir être un petit peu enceinte ! Être ou ne pas être telle est toute la philosophie du klaxon et ces gens qui attribuent à l'environnement les problèmes profonds de leur sénilité en incriminant le klaxon font une erreur de diagnostic car c'est bien leur sénilité qui va de pair avec une baisse du potentiel sommeil.

À peine embarqué par le premier taxi, dès la sortie de l'aérogare, l'excitation placide mais déterminée de votre pilote sur le klaxon vous surprend au moins, vous intrigue au plus et vous amène à vous poser au moins deux questions : est-ce habituel et quelles en sont les raisons ? Ou, quels sont les buts de ces cacophonies ? Chaque coup de klaxon a-t-il un objectif ? Ce qui relèverait peut être d'un caractère génétique : qu'elle est la place de l'inné et de l'acquis dans l'appétence du klaxon ?

Avec un peu d'attention on peut observer plusieurs klaxons-attitudes :

- L'avertissement d'existence : le besoin de dire je suis là regardez-moi ! Une sorte de volonté de s'affirmer.

- Un peu plus long : faites gaffe vous allez en faire une !

- D'incrédulité : son presque continu, vous ne me



croyez pas et bien vous l'avez presque faite, (sans réflexe immédiat vous y êtes) !

- De reproche : vous avez réussi votre manœuvre risquée et si je ne vous ai pas accroché c'est que moi... j'ai fait attention à vous !

Dans bon nombre de cas il s'agit de klaxon de jeunesse (indépendant de l'âge) formé d'un brin d'intimidation, d'un brin de joie de vivre, d'un brin d'enthousiasme, de satisfaction... sans jamais arriver au défi ce qui serait humiliant et donc destructeur (donc rarement utilisé).

En remontant au plus loin dans la nuit des temps la jeunesse a toujours été bruyante comme si le cri était une manière d'exister. Crier plus fort c'est s'affirmer et ignorer ce dénominateur, c'est refuser le statut de la jeunesse, de la vie. Un penchant naturel amène à partager ce besoin d'exister et, ceux qui refusent ce statut font plus qu'une erreur, il s'agit d'un réel contresens. L'âge est un compromis entre celui de ses artères, de ses convictions, de son humour, de son cœur, en un mot de ses sensibilités et de ses réactions. Ladite sagesse des vieillards m'amuse car la réalité est que leurs défauts s'aggravent, leur intolérance les étouffe sans qu'ils s'en rendent compte et essaie de discipliner les autres.

Ce tohu-bohu conduit inévitablement à s'interroger sur le bienfondé de l'âme qui n'est rien d'autre que l'extrapolation de l'éternité alors que le klaxon est bien plus que l'âge, il est le baromètre de chacun. Ce qui revient à dire que l'âge est un compromis entre sa carte d'identité et la question : quel est mon âge si je prends le temps de l'évaluer face à ce miroir implacable qu'est l'appétence au klaxon, et si ce seul mérite est atteint il aura atteint son but. Dès lors vous vous devez de décliner votre âge et celui des autres selon les circonstances, à la maison, en représentation, à la plage, au bureau, au lit... Observez deux ou trois hommes qui bavardent entre eux sur la plage, arrive une jolie femme qui se mêle à la discussion, aussitôt nos trois individus rectifient la position qui la poitrine de pigeon mâle, qui la pintade suffisante, qui le dindon exubérant autant que ridicule... devant une oie !

La vie est un défi dans une basse-cour où le klaxon est le reflet de la diversité des animaux qui la composent.



CPAM DE PARIS : LE BRAS DE FER ?

La CPAM de Paris s'apprête à réclamer aux masseurs-kinésithérapeutes parisiens la restitution de règlements qu'elle estime avoir injustement déboursés.

Un bref retour en arrière s'impose : le 16 mai 2007 paraissait au Journal Officiel le texte de notre nouvelle Convention. Dès le 17 mai, la modification de la nomenclature incluse dans cette Convention, à savoir la revalorisation des actes ostéo-articulaires en AMS 7,5 et 9,5 aurait du être légalement applicable. C'était sans compter sur la coupable négligence de l'UNCAM qui n'a pas alors transmis en temps et en heure cette modification au Ministère de la Santé. Nous avons donc été contraints d'attendre plus de sept semaines avant que la décision de la Commission de Hiérarchisation des Actes et des Prestations, entérinant définitivement cette modification de notre nomenclature, paraisse au J.O.

De nombreux masseurs-kinésithérapeutes ont appliqué en toute bonne foi la nouvelle nomenclature dès le 17 mai. L'attitude des différentes Caisses sur l'ensemble du territoire national a été alors très disparate. Certaines n'ont pas remboursé les actes en AMS 7,5 et 9,5 effectués entre le 17 mai et le 30 juin, d'autres, comme la CPAM de Paris, ont appliqué la revalorisation puis ont cessé de le faire, d'autres ont pris en compte le nouveau tarif mais ont averti qu'elles réclameraient des indus.

Au cours de la Commission Socio-Professionnelle Nationale du 5 juillet, la FFMKR et l'Union ont exigé de l'UNCAM une circulaire interne demandant aux Directeurs des Caisses Primaires de n'engager aucune demande de recouvrement d'indus vis-à-vis des confrères ayant appliqué les revalorisations nomenclaturaires à partir du 17 mai 2007.



Malgré cela, la CPAM de Paris a fait savoir aux représentants de la profession, dans le cadre de deux précédentes Commissions Socio-Professionnelles Départementales, et par l'aveu même de sa Directrice au cours d'un entretien avec le SMKRP, qu'elle entendait mettre en œuvre une action de récupération de ces soi-disant indus. Si cela devait avoir lieu, le SMKRP et les kinésithérapeutes parisiens n'auraient d'autre choix que de considérer cette manœuvre comme un casus belli.

Pour faire main basse sur quelques milliers d'euros, la CPAM de Paris serait-elle prête à mettre en péril la qualité de ses relations conventionnelles avec notre profession ? L'application aveugle de la Loi pourrait alors jouer dans les deux sens. Aucun texte ne nous interdit par exemple de délivrer une feuille de soins par acte...

Si la raison et la sagesse ne l'emportaient pas sur le jusqu'au-boutisme administratif, nos lecteurs de cartes Vitale pourraient malencontreusement tomber en panne....

Claude Cabin

DAM : La campagne de visites se prolonge. Notre enquête qualité aussi.



Pour vous les DAM, c'est plutôt...



ou alors...



Les DAM « Délégués de l'Assurance Maladie », entrent dans nos cabinets, pour nous présenter la nouvelle convention.

Nous procédons à une enquête qualité sur ces visites.

Nous invitons toutes nos consœurs et tous nos confrères à nous faire part de leurs expertises, sur le déroulement de ces visites.

les résultats dans notre numéro de janvier 2008.



GASTRONOMIE : La dinde au whisky



Pour Noël, acheter une dinde d'environ 5 kg pour 6 personnes et une bouteille de whisky, du sel, du poivre, de l'huile d'olive, des bardes de lard.

La barder de lard, la ficeler, la saler, la poivrer et ajouter un filet d'huile d'olive.

Faire préchauffer le four (thermostat 7) pendant dix minutes.

Se verser un verre de whisky pendant ce temps-là.

Mettre la dinde au four dans un plat à cuisson.

Se verser ensuite 2 verres de whisky et les boire.

Mettre le thermostat à 8 après 20 minutes pour la saisir.

Se bercer 3 verres de whisky.

Après une demi-beurre, fourrer, l'ouvrir et surveiller la cuisson de la dinde.

Breuler la bouteille de biscuit et s'enfiler une bonne rasade derrière la bravate - non - la cravate.

Après une demi-heure de blus, tituber jusqu'au bour.

Ouvrir la mutaine de borte du bour et reburner - non - revourner - non - recourner - non - enfin, mettre la guinde dans l'autre sens.

Se prûler la main avec la mutaine de borte du bour en la refermant - remberser le bhiskey dessus bour désinfecter - ouille, ouille, ouille ça bique.

Essayer de s'asseoir sur une mutaine de chaise et se reverdir

5 ou 6 whisky de verres ou le contraire, je sais blus.

Buire - non - luire - non - cuire - non - ah ben si - cuire la bringue bandant 4 heures.

Et hop, 5 verres de plus. Ça fait du bien par où que ça passe.

R'tirer le four de la dinde.

Se rebercer une bonne goulée de whisky.

Essayer de sortir le bour de la zaloperie de dinde de nouveau parce que ça a raté la première fois.

Rabasser la dinde qui est tombée bar terre. Lettuyer avec une saleté de chiffon et la foutre sur un blat, ou sur un clat, ou sur une assiette. Enfin, on s'en fout...

Se péter la gueule à cause du gras sur le barrelage, ou le carrelage de la buisine et essayer de se relever.

Décider que l'on est aussi bien par terre et binir la mouaille de rhiskey.

Ramper jusqu'au lit, dorbir toute la nuit.

Et le lendemain matin, s'il vous reste un petit creux, manger la dinde proide avec une monne bayonnaise blight.

Bonnes Fêtes.

Michel Rusticoni

Petits et grands maux d'Ordre

Nous avons cru entendre que plus d'un millier de chèques de cotisations ordinales n'auraient pas encore été encaissés par le Conseil National...

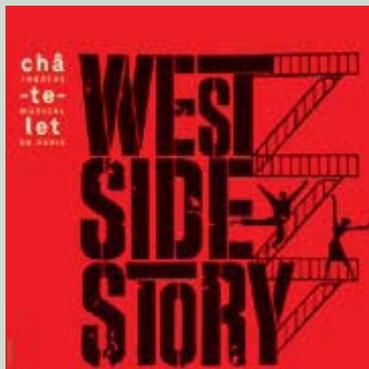
À ceux qui se demandent ce que l'Ordre fait de leur argent : rien, apparemment !





Espace détente

SPECTACLE



Un spectacle qui depuis 50 ans n'a pas arrêté d'émouvoir les spectateurs.

La salle se remplissait au fur et à mesure de jeunes et moins jeunes ; nous, quinquagénaires un peu nostalgiques qui avons été envoûtés par cette très grande histoire d'amour un peu shakespearienne, étions en osmose avec ces jeunes qui pour certains avaient souhaité entraîner leurs

ainés pour une soirée.

Puis le spectacle débuta; une orchestration remarquable, (25 musiciens), des ballets très enlevés, (36 comédiens-chanteurs), avec des silhouettes de danseuses superbes dont les jambes ne laissaient pas insensibles même les femmes, des airs de musique qui n'avaient jamais cessé d'être dans nos têtes. Et puis quand ils ont entamé "Maria" si nous fermions les yeux, nous ne pouvions plus discerner si c'étaient les voix actuelles ou celles d'autrefois tant leur justesse ressemblait à celles que nous avons découvert il y a 50 ans.

C'est pour vous dire que ce fut un ravissement de redécouvrir et revoir ce spectacle qui se termina par des salves d'applaudissements, de bravos qui ne s'arrêtaient pas pour le plaisir des acteurs, et parmi cette salle enthousiaste, certains anciens se laissant aller à des débordements vocaux qui en ravirent plus d'un.

N'attendez pas ; cela se déroule au Théâtre du Châtelet jusqu'au 1er janvier. Il n'y aura que 50 représentations. C'est un "hommage" de Paris à la version originale.

Réservation : 01 40 28 28 40

www.chatelet-theatre.com

Fnac -Carrefour: 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

www.fnac.com

RESTAURANT

Le connétable

Nous vous proposons ce mois-ci un voyage dans le temps. Imaginez un hôtel particulier ayant abrité le cardinal de Retz, restauré au dix-neuvième siècle. Dans l'ambiance d'un roman de Balzac, vous pourrez entre amis laisser passer le temps, au rythme de chansons qu'un artiste vous proposera, tout en retrouvant une copieuse cuisine bourgeoise souvent oubliée.

Menu 21€

Le Connétable

55 rue des Archives

75003 Paris

tél 01 42 77 41 40



Directeur de la publication :
Philippe Cochard

Rédacteur en chef :
Jean-Pierre Lemaître

Contact :
secretaire.smkrp@wanadoo.fr

Réalisation : SMKRP

Crédits photos : Samuel Crausaz ; slagheap

Faites-nous partager vos bonnes adresses, curiosités, clins d'oeil, etc
secretaire.smkrp@wanadoo.fr



LA PLUME D'OR

Un concours ouvert à tous les lecteurs* est organisé pour récompenser le meilleur article proposé au comité de rédaction. Ce dernier délibérera en fin d'année pour couronner le lauréat et lui offrir un prix bien mérité...

* (sauf les membres du comité de rédaction)